



La Guilde Pèrougienne ribaudes et écorcheurs

Le costume de la prostituée



La grosse margot
Mais adonc il ya grant dehait
Quāt sās argēt sēba coucher margot
Deoit ne la puis mō cuer moit la hait
Sa rose prent chapeton et surcot
Si luy iure quil tiendra pour lescot
Par les coustes: si se prent lantectiff
Crie et iure par la mort iesucrist
Que nō fera: lois iēpongue vng esclat
Dessus sō nez luy en fais vng escript
En ce bordeau ou tenons nostre estat

La prostituée ne porte pas de costume particulier, que ce soit sur la forme ou les couleurs. Il suit l'évolution du costume de la femme. Cependant, la condition de ces femmes déshonnêtes soit être visible dans la tenue. A défaut de porter un costume particulier, la prostituée ou plutôt la mérétrice se doit de respecter certains interdits.

Cela est encore plus vrai dès le milieu de XV^e siècle. Ce n'est pas seulement le vêtement, mais la manière de la porter qui montre l'ordre social. Selon Christine de Pisan « tout raffinement vestimentaire qui dépasse les usages de son rang et à blâmer ».

En fonction des villes, et des
époques cela varie.

En règle générale, la prostituée doit porter des vêtements simples permettant de ne pas la confondre avec une femme honnête. Nombreux sont les décrets qui interdisent le port de la fourrure, le port de bijoux, des ceintures dorées ou argentées, de belles coiffes.



Le seul bijou qui peut être toléré est la boucle d'oreille (anneau). C'est en général, la marque des égyptienne (bohémienne). A l'époque mérovingienne, la boucle d'oreille est portée par la femme – un anneau avec un perle. Cependant au fil des siècles, la boucle d'oreille dénature voire défigure le corps.

Certaines villes imposent le port d'une marque, en générale jaune (couleur de la trahison) ou le vert (couleur du malheur). Cette marque peut être un bout de tissu cousu sur la robe ou le port d'une aiguillette au bras, à la coiffe. Chaque décret est spécifique.

La chemise de la prostituée :

Elle semble être la même chemise que la femme honnête à la différence qu'elle est visible pour bien marqué son côté déshonnéte. La prostituée est souvent représentée vêtue de sa seule chemise, avec la poitrine mise en valeur. Ne pardons pas de vue que c'est une représentation symbolique visant à démarquer la prostituée des autres femmes. Cependant, il semblerait que le tissu utilisé par les prostituées soit plus léger que celui des autres femmes !

La chemise sans manche ou chemise à bretelles semble être quant à elle particulière aux femmes légères, notamment celles travaillant dans les étuves. C'était à l'origine un détail pratique,

puisque les femmes d'étuve doivent porter l'eau, frotter les clients, c'était un moyen de ne pas mouiller les manches. Parfois, une robe sans manche est portée par une chemise sans manche.

Cette chemise sans manche semble être plus rependu que l'ont pensé les historiens. Ce sous vêtement serait aussi porté par les femmes respectables dans le cadre des moments intimes.

Quoi qu'il en soit, la chemise sans manche reste lié à l'érotisme, qu'il soit légal (prostitution et étuves) ou intime.

Sources

La prostitution au Moyen Age, Jacques Rossiaud

Histoire et images médiévales, Thématique n°30- 2012, Les secrets de la mode féminine

Une histoire symbolique du Moyen Age, Michel Pastoureau

Iconographie

Le Grant testament Villon et le petit, 1489

The Romance of Alexander, 1338-1344